

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 97 (2002)
Heft: 4

Artikel: Eine Pionierleistung in jeder Hinsicht : Lux Guyer und die Geschichte des SAFFA-Hauses
Autor: Artho, Karin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lux Guyer et l'histoire de la maison de la SAFFA

Une pionnière à tous égards

Dans les années 1920, une jeune zurichoise nommée Lux Guyer (1894-1955) prend son destin en main et se forme en architecture. Elle dessine l'ensemble de la première exposition suisse sur le travail féminin (SAFFA) et construit la première maison-témoin en bois de Suisse. Cette «maison de la SAFFA» est aujourd'hui située dans une zone industrielle d'Aarau. Un appel de fonds a été lancé pour lui redonner vie en un autre lieu.

Lux – en fait Louise – Guyer avait 30 ans lorsqu'elle ouvrit son propre bureau d'architecture en 1924 à Zurich. Elle s'était débrouillée pour suivre un programme de formation à l'école des arts décoratifs de Zurich et quelques cours à l'Ecole polytechnique de Zurich. Elle avait acquis une connaissance pratique de son métier dans divers bureaux d'architecture, notamment celui de Gustav Gull, auteur des plans du Musée National Suisse. Son enthousiasme et son optimisme lui permirent d'embrasser une carrière inhabituelle à une époque où les femmes restaient au foyer.

Un talent multiforme

Son architecture se situe entre l'architecture traditionnelle bourgeoise et la modernité classique. Lux Guyer parvint à allier ces deux influences pour créer un style nouveau. Ses réalisations portent la marque d'une facture personnelle tant au niveau des formes que de la composition. Parfois, elle construisait ses maisons et les occupait jusqu'à ce qu'elle trouve un acheteur. Elle possédait un sens subtil de ce qui est pratique, cherchant, dans son travail, à repenser l'organisation d'une maison, mais aussi à faciliter les tâches ménagères. Elle proposait ainsi des aménagements rationnels et conviviaux en se préoccupant du bien-être des femmes. Devançant la génération des féministes, elle conçut le quartier du Lettenhof à Zurich, avec des petits logements pour femmes seules.

L'exposition SAFFA, la première exposition suisse sur le travail féminin, eut lieu en 1928 à Berne, marquant d'un premier jalon l'histoire du féminisme en Suisse. Lux Guyer imagina pour cette occasion 50 halles d'exposition modulables à volonté. Son talent multiforme l'amena à rédiger des directives sur l'unité dans le concept architectural et à créer des parcs, jardins et cheminement. Sensible à l'idée de rendre l'architecture de l'habitat accessible au plus grand nombre, elle construisit un prototype de maison, célèbre aujourd'hui sous le nom de maison de la SAFFA. Pour cela, elle innova et utilisa des éléments fabriqués en usine, une grande première en Suisse. Les pièces ne reçurent aucune affectation définitive: un système de portes permettait de les agrandir ou

Karin Artho, lic. ès lettres,
Patrimoine suisse, Zurich
(résumé)



de les subdiviser au gré des besoins. Par la suite, L.Guyer proposa diverses variantes, mais ses maisons possédaient toutes un couloir central autour duquel s'articulaient les autres pièces modulables.

La saga de la maison-témoin

Juste après l'exposition, la maison de la SAFFA a été transplantée à Aarau par son acquéreur. Si elle a admirablement bien résisté aux outrages du temps, elle se trouve dans une zone industrielle où son avenir semblait incertain. Grâce à la création de l'association ProSaffa-haus, parrainée par Patrimoine suisse, son transfert est prévu pour la fin de l'année 2002 à Stäfa (ZH). La commune qui l'accueillera propose de la transformer en un centre de rencontres parents-enfants. Le bâtiment lui-même a fait l'objet d'un don à l'association ProSAFFA-haus. Il reste à collecter les fonds nécessaires à son déménagement. Actuellement 160'000 francs des fonds recherchés (au total: 1,4 millions de francs) sont garantis.

L'architecte Lux Guyer dans les années quarante lorsqu'elle enseignait à l'école des arts ménagers de Zurich
(photo Institut d'histoire et de théorie de l'architecture de l'EPF Zurich)

Die Architektin Lux Guyer in den 1940er Jahren als Lehrerin an der Schule für häusliche Arbeit in Zürich (Bild Institut für Geschichte und Theorie der Architektur an der ETH Zürich)

Lux Guyer und die Geschichte des SAFFA-Hauses

Eine Pionierleistung in jeder Hinsicht

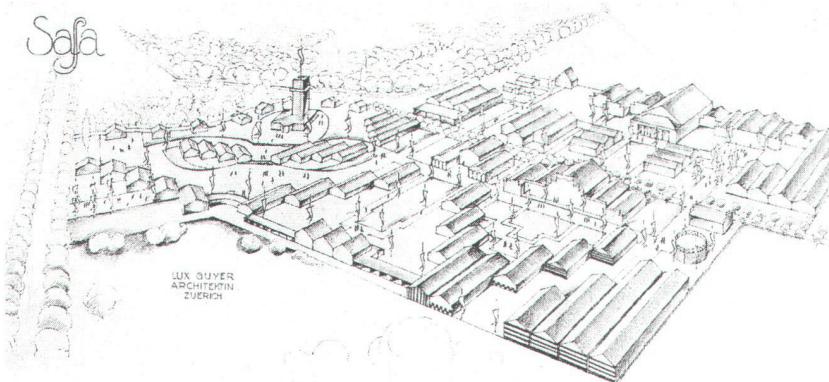
Karin Artho, lic. phil.I,
Schweizer Heimatschutz,
Zürich

In den 1920er-Jahren nimmt eine junge Zürcherin namens Lux Guyer (1894-1955) das Heft selber in die Hand und bildet sich zur Architektin aus. Sie konzipiert die Gesamtanlage der ersten Schweizerischen Ausstellung für Frauenarbeit (SAFFA) und baut das erste Typenhaus aus Holz in der Schweiz. Das sogenannte SAFFA-Haus steht heute in der Aarauer Industriezone. Für seine Zukunft an seinem neuen Standort in Stäfa ZH wird zu einer Spendenaktion aufgerufen.

Lux Guyer – eigentlich Louise Guyer – war gerade mal 30 Jahre alt, als sie in Zürich 1924 ihr eigenes Architekturbüro eröffnete. Ihre Ausbildung hatte sie sich selber zusammengestellt. Sie besuchte Kurse an der Kunstgewerbeschule Zürich und hörte Fachvorlesungen an der ETH. Die praktischen Kenntnisse erwarb sie sich als Mitarbeiterin in verschiedenen Architekturbüros, unter anderen bei Gustav Gull, dem Architekten des Schweizerischen Landesmuseums. Optimismus und Arbeitslust trieben sie an, Un-

dass sie Häuser in eigener Regie baute. Sie entwarf und erstellte einige ihrer Häuser ohne Bauherrschaft und bewohnte sie solange selber, bis sie einen geeigneten Käufer gefunden hatte.

Lux Guyer besaß einen feinen Spürsinn für das Praktische. In ihrer Arbeit als Architektin interessierte sie nicht nur die Neuorganisation des Hauses, sondern auch die Neuorganisation des Haushaltes. Anstelle von altmodischen Haushaltgeräten, welche «die Frauen in ihrer menschlichen Entwicklung hemmten», forderte sie rationelle und anmutige Apparate. Die Anliegen der Frauen waren für ihre Architektur bestimmend. So realisierte sie eine ganze Wohnüberbauung, den Lettenhof in Zürich, mit Kleinwohnungen für unverheiratete Frauen (Werkkatalog in: Walter Zschokke u. Dorothee Huber; Die Architektin Lux Guyer – das Risiko, sich in der Mitte zu bewegen, Zürich 1983). Lux Guyer war eine der Vorreiterinnen der modernen Generation Frauen, die mit neuem Selbstbewusstsein den Anspruch auf Mitgestaltung im Wohnungsbau anmeldeten.



Perspektive der SAFFA-Gesamtanlage von 1928.
Das SAFFA-Haus lag links vom Aussichtsturm (Bild
 Institut für Geschichte und
 Theorie der Architektur an der
 ETH Zürich)

Vue de l'exposition de 1928 de la SAFFA. La maison témoin de la SAFFA était située à gauche de la tour (photo Institut d'histoire et de théorie de l'architecture de l'EPF Zurich)

gewöhnliches zu leisten. Und ungewöhnlich war der Beruf der Architektin in einer Zeit, in der die Achtung ausserhäuslicher Frauenarbeit gering war. Lux Guyer sagte treffend: «...denn sie [die Frauen] lassen sich allzu rasch auf die Schattenseite drängen – zu Hälften, Dritteln, Fünfteln, oder zu traurig-ernsten Nullen.»

Bauen für Frauen

Die Architekturauffassung Guyers siedelt sich zwischen der traditionellen, bürgerlichen Wohnkultur – insbesondere des englischen Landhauses – und jener der klassischen Moderne an. Erfolgreich verband die Architektin die beiden Strömungen zu einem neuen Ganzen. Ihre Bauten entwickelte sie mit einem ganz persönlichen Formen- und Kompositionssrepertoire. Ein Markenzeichen waren beispielsweise die in die Gebäudecken eingesetzten Fenster. Weitere Vorlieben hatte sie für erkerartige Vorsprünge im Eingangsbereich und pflaumenrote Eternitverschindelungen bzw. rostroten Putz mit weiss umrahmten Fenstern. Auch war sie bekannt dafür,

Frauenarbeit wird salonfähig

Die erste Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit, kurz SAFFA genannt, fand 1928 in Bern statt und gilt als Meilenstein in der Geschichte der schweizerischen Frauenbewegung. Zum ersten Mal traten Frauen mit ihrer Arbeit gemeinsam an die Öffentlichkeit. Lux Guyer erhielt die architektonische Leitung für die erste SAFFA. Sie entwarf die gesamte Ausstellungssituation mit Enthusiasmus und sicherer Hand. Es galt, wie sie es ausdrückte, «das Atmosphärische um diese Arbeit [die Frauenarbeit] herum, die Gefühlsdichte, hereinzu ziehen». Guyer schachtelte die rund 50 Ausstellungshallen so ineinander, dass sie beliebig auseinander und ineinander gefügt werden konnten. Die kleinen Hallen ermöglichen zudem, abwechslungsvolle, räumliche Plätze zu schaffen. Mit aufgehängten Stoffbahnen gliederte sie die Innenräume und verlieh ihnen ganz besondere individuelle Stimmungen. Weiter erarbeitete Lux Guyer Richtlinien zur Einhaltung des einheitlichen Baugedankens, kreierte Garten- und

Weganlagen und stellte das als SAFFA-Haus bekannt gewordene Typenhaus vor.

Modellhaus für die SAFFA

Dem Ruf der Moderne nach kostengünstigem Wohnraum folgend schuf Guyer ein industriell gefertigtes Musterhaus aus Holz. Eine Innovation im schweizerischen Wohnungsbau. Besonders interessant ist die neuartige Raumorganisation: Die Räume haben keine starr zugeordneten Funktionen. Mittels durchdachter Doppeltüren lassen sie sich trennen oder zu einem Raum vereinen. Das Badezimmer beispielsweise kann bei offenen Türflügeln als Spielzimmer genutzt werden. Visionär war das SAFFA-Haus aber auch in technischer Hinsicht. Vorfabrizierte Holzhäuser waren vormals kaum ein Thema.

Ausgehend vom Prototyp des SAFFA-Hauses entwickelte sie verschiedene Variationen von Wohnhäusern für unterschiedliche Ansprüche. Allen gemeinsam waren die zentrale Halle, um die herum die verschiedenen Raumgruppen komponiert wurden, und die klar gegliederte Hausform. Die Architektin unterwarf sich keinem ständigen Innovationszwang, sondern ging den von ihr eingeschlagenen Weg beharrlich weiter.

Auf Wanderschaft

Das Musterhaus von Lux Guyer hat bis heute überlebt. Zurzeit steht es noch in Aarau, wohin es nach der SAFFA verkauft worden war. Trotz grösster Aufmerksamkeit hatte das Typenhaus 1928 wegen der drohenden Wirtschaftskrise keine Bestellungen auszulösen vermocht. Von den 129 Interessenten entschied sich nur einer zum Kauf. Er erhielt den Prototyp und stellte diesen in Aarau als sein Wohnhaus wieder auf. Zehn Jahre später liess er das Haus um das Doppelte erweitern. Damals auf freiem Feld wiederaufgebaut, befindet sich das Haus heute inmitten der Aarauer Industriezone. Als Wohnhaus hat es an diesem Standort keine Zukunft. Um dem bedeutenden Bauzeugen eine neue Perspektive zu ermöglichen – denn die Bausubstanz ist nach wie vor in sehr gutem Zustand – wurde der Verein ProSAFFAhaus unter dem Patronat des Schweizer Heimatschutzes gegründet. Die Suche nach einem neuen Zuhause war erfolgreich. Lux Guyers Typenhaus ohne die später hinzugekommene Erweiterung – kann Ende 2002 nach Stäfa ZH gezügelt werden. Die Zürcher Gemeinde bot Hand zu einer neuen, innovativen Lösung: eine halböffentliche Nutzung als Eltern-Kind-Zentrum. Der nächste Schritt ist die Beschaffung der für den Abbau und Wiederaufbau benötigten Mittel.



Das Haus selber wurde dem Verein ProSAFFAhaus umsonst abgetreten. Die Kosten für das gesamte Vorhaben sind auf knapp 1,4 Mio Franken geschätzt. Davon waren bis Mitte Oktober 2002 rund 160'000 Franken gespendet worden.

Das SAFFA-Haus wurde mit dem Ziel entworfen, sich verschiedenen Standorten anpassen zu können. Die Probe aufs Exempel hat das Haus in Aarau bereits bestanden. Nun bietet sich erneut die Gelegenheit, Lux Guyers Idee unter Beweis zu stellen. Es bleibt zu hoffen, dass das Typenhaus, dem der Erfolg an der SAFFA 1928 verschmäht blieb, heute genügend finanzielle Anhänger findet. Qualität und Charisma genug hätte es auf jeden Fall.

P.S.

Weitere Informationen zum SAFFA-Haus finden Sie unter www.prosaffahaus.ch oder erhalten sie beim Verein proSAFFAhaus, Postfach 1414, 8700 Küschnacht.

Das SAFFA-Haus an seinem jetzigen Standort in Aarau. Die Ansicht zeigt im Vordergrund den originalen L-förmigen Hausteil, dahinter ist der Anbau von 1937 zu sehen (Bild Verein ProSAFFAhaus, Küschnacht)
La maison témoin de la SAFFA est actuellement située à Aarau. Au premier plan: la maison originale en L et derrière, l'annexe ajoutée en 1937
(photo Association ProSAFFAhaus, Küschnacht)



Die funktional eingerichtete Küche «für den rational geführten Haushalt» des SAFFA-Hauses von 1928
(Bild Institut für Geschichte und Theorie der Architektur an der ETH Zürich)
La cuisine fonctionnelle «pour une rationalisation des tâches ménagères» dans la maison SAFFA de 1928

(photo Institut d'histoire et de théorie de l'architecture de l'EPFZurich)